



L'émergence et le développement de la culture en tant que concept dans les sciences humaines

Dr. Kaidi Abdelali

Chercheur en sociologie- Maroc

Résumé :

A partir de cet angle cognitif, qui enracine historiquement le concept de culture dans les sciences sociales et anthropologiques en particulier, en tant que cadre intellectuel et contenu qui définit les caractéristiques d'une société qui la distinguent les autres, et qui était associé aux idées philosophiques dans le Siècle des Lumières en France aux XVIIIe siècle, ce qui en fait synonyme de développement et de progrès. Parce qu'il existe des sociétés civilisées et d'autres qui ne le sont pas, ce concept a continué d'accompagner la perception de certains écrits du domaine de l'anthropologie, et ainsi il a subi une transformation progressive en raison de son traitement par la recherche et les études de terrain comme un domaine de connaissance qui étudie différentes cultures pour devenir le XXe siècle a introduit un concept fondamental en anthropologie qui inclut principalement les phénomènes.

Mots clés : concept de culture- siècle des Lumières- développement- transformation- société.

**Abstract:**

Based on this cognitive angle, which historically roots the concept of culture in the social and anthropology sciences in particular, as it the intellectual framework and content that defines a society characteristic that distinguish it from others, and which was associated with philosophical ideas in the age of enlightenment in France in the eighteenth century, which mad it synonymous with development and progress. because there are civilized societies and others that are not, this concept has continued to accompany the perception of some writings in the field of and thus it has undergone a gradual transformation as a result of its treatment by research and field studies as a field of knowledge hat studies different cultures to become in the twentieth century introduced a basic concept in anthropology to include human phenomena.

Key Words: the concept of culture- the age of lights -development-transformation-society.



Introduction :

Les chercheurs dans le domaine du comportement humain ont prouvé qu'une personne a une caractéristique unique et distincte partout où elle existe, qu'elle possède une culture, quelle qu'elle soit, et quelles que soient ses différentes manières et méthodes d'obtenir de la nourriture, et quelle que soit son appartenance sociale. Système économique et politique, ou le système de ses croyances. Cette caractéristique se limite aux seuls humains, car ce sont les seuls animaux qui représentent une culture ou un comportement culturel. Chaque société a ses propres concepts de base, auxquels elle tient à cœur, cherche à consolider et à ancrer leurs racines dans divers domaines intellectuels, sociaux, politiques, etc., et s'efforce de les préserver, d'y prêter attention et de les inculquer à ses enfants. En utilisant de nombreux moyens. Ces concepts sont ce que nous pouvons appeler culture, et on peut donc dire que le concept de culture dans les sciences sociales est le résultat de diverses composantes qui forment finalement une image spécifique et une personnalité particulière pour toute société, avec tout ce qu'elle comporte. Ses perceptions, ses idées, ses aspirations...etc. Ce concept a été inclus pour la première fois en Europe en faisant référence au processus de récupération ou d'amélioration du niveau jusqu'à ce qu'il devienne clairement destiné à améliorer ou à modifier le niveau du monde. Il a été associé au développement des idées philosophiques et de l'humanité et de la société. Sciences. La philosophie du siècle des Lumières au XVIIIe siècle a fait de ce concept synonyme de progrès et de développement, compte tenu de l'existence de sociétés. Civilisées et autres ne le sont pas, et ce sens standard de ce concept accompagne la perception de certains écrits sur la transformation des cultures dans la cérémonie de l'Anthropologue. Cependant, il a connu une transformation progressive en raison de son traitement par la recherche et les études de terrain comme un champ de connaissance qui étudie différentes cultures et sociétés. À la lumière de cela, le concept de culture a été soumis Dans les sociétés occidentales et européennes, et au XXe siècle, il est devenu un concept clairement visible pour devenir un concept de base dans les sciences sociales, incluant ainsi des phénomènes humains qui ne sont pas principalement considérés comme des résultats de la génétique humaine. Il est également considéré comme le cadre intellectuel et le contenu qui déterminent les caractéristiques d'une société qui



la distinguent des autres, comme un ensemble de changements techniques et systématiques par les races, et c'est un système de symboles qui donne aux individus un sens à tout ce qui existe autour d'eux. ces questions peuvent être posées : Comment est né le concept de culture et comment s'est-il développé ? Quel est son rôle dans les sciences sociales ? Quelles sont ses composantes fondamentales en tant que concept anthropologique ?

1: Le concept de culture dans les sciences humaines :

Le concept de culture fait référence à des méthodes de comportement caractérisées comme étant acquises par l'apprentissage. Bien que la portée de ce concept soit renouvelée dans la mesure où il ne s'applique pas aux aspects du comportement appris qui conviennent à un groupe spécifique de personnes. Les gens vivent en groupes plus ou moins organisés, appelés sociétés, et les membres des sociétés humaines participent toujours à la pratique d'un certain nombre de modèles ou de méthodes de vie qu'ils peuvent avoir – pris dans leur ensemble, leur propre culture. Chaque société humaine a sa propre culture, qui dans son ensemble diffère de la culture de toute autre société – « Fahn Vahu », par exemple – elles forment une société de plus de cent mille personnes, qui vivent aujourd'hui dans une vaste région de leur propre à « Beno Mexique » et en Arizona, et leur culture comprend un grand nombre de méthodes de comportement, caractéristique qui diffère grandement.

La culture inclut également la civilisation, et aucun des anthropologues contemporains ne considère la civilisation comme différente de la culture, et nous ne trouvons aucune distinction entre un peuple civilisé et un peuple non civilisé. Toutes les civilisations, y compris les grandes civilisations ou nations contemporaines, ne sont rien d'autre que des personnes spéciales. Étapes du développement de la culture qui diffèrent par la richesse de leur contenu. Dans sa structure, elle n'est pas qualitativement différente des cultures des peuples appelés peuples non civilisés. Il ne fait aucun doute que l'utilisation généralisée du concept de culture pour parler du patrimoine de peuples qui nous paraissent étranges est bien



sûr une méthode non anthropologique : la culture existe dans toutes les sociétés et dans tous les peuples et représente les coutumes, les traditions et tous les styles de vie. La culture est considérée comme le cadre intellectuel et le contenu qui définit les caractéristiques d'une société qui la distinguent des autres. Le concept porte en lui des caractéristiques sociales parallèles et émergentes, comme le fruit de l'activité matérielle créatrice et flexible de l'être humain. La culture désigne ici un ensemble de changements artistiques, méthodologiques et organisés tels que les différents genres littéraires et les arts culturels. C'est cet ensemble complexe qui comprend les connaissances, les croyances, les arts, la morale, les traditions et tout le reste des capacités et des coutumes qu'un individu acquiert en tant que membre d'une société particulière... Et proche de ce sens est la définition adoptée par le Symposium international sur les pratiques culturelles à « Mexico » en 1988, qui définit le concept de culture comme la somme des caractéristiques spirituelles, matérielles et émotionnelles qui caractérisent une société ou un groupe social particulier, et cela inclut l'augmentation des arts, de la littérature, des modes de vie, des droits fondamentaux de l'être humain, des modèles, des valeurs, des croyances et des traditions... Dans le même sens, « Henry J. R. » dit : « 1985 ». La culture est non pas une affirmation inefficace d'une identité, mais plutôt une recherche dynamique d'un système global d'interprétation et de raisonnement qui établit, modernise et rationalise les pratiques culturelles.

Selon « Bois », dans ce contexte, on voit que chaque culture a un style spécifique qui s'exprime à travers la langue, les croyances, les coutumes, l'art aussi, par exemple mais pas exclusivement... etc. Ce style affecte cet « esprit » spécifique. à chaque culture dans le comportement des individus également. Il estime que la tâche de l'anthropologie montre également le lien entre l'individu et sa culture. Rack Lennon estime que le concept de culture dans son ensemble est cohérent avec le comportement de l'apprenant et de l'apprenant. résultats de ce comportement, et que les éléments constitutifs sont partagés entre les membres d'une même société et que des symboles sont transmis à travers elle, ce qui donne aux individus un sens à tout ce qui existe autour d'eux. Le comportement humain, tel que déterminé par la culture, est un système qui relie l'individu à son monde, que ce monde soit la société, la nature, l'univers connu ou la vérité absolue. Selon « Durkheim », la



culture est considérée comme un phénomène social et une réalité sociale comme quelque chose qui n'a ni vie ni mouvement en soi, et qui possède un ensemble de caractéristiques, et sa position est qu'elle est en dehors des sentiments de l'individu, un phénomène voulu, et a la qualité de l'obligation et de l'oppression. Le concept de culture est un groupe complexe qui comprend les connaissances, les croyances, la langue, le droit, la morale, les traditions, les coutumes et toutes les autres capacités et applications qu'une personne acquiert en tant que membre d'une société. » Guy Roshi » estime que la culture est un groupe interconnecté. Des manières de penser, de ressentir et d'agir qui sont formées dans une certaine mesure et partagées par un groupe, qui constitue un groupe spécial et distingué de personnes. Le concept de culture a de nombreuses définitions, mais il existe une définition globale « d' Edward Taylor », qui est une définition plus établie et plus stable – il a défini la culture comme cette unité globale et complexe qui comprend la connaissance, la foi, l'art, la morale, le droit, et les coutumes, en plus de toutes les autres capacités et habitudes qu'une personne acquiert en tant que membre de la société. Il a ajouté que la culture est quelque chose que personne ne possède.

Chaque société a sa propre culture qui la distingue des autres sociétés, et la culture représente le résultat de tout ce que les membres d'une certaine société ont appris, et comprend donc leurs moyens de subsistance, leurs méthodes intellectuelles, leurs connaissances, leurs croyances, leurs sentiments, leurs attitudes, leurs valeurs et les méthodes comportementales qu'ils utilisent dans leurs interactions les uns avec les autres, et tout ce que les membres de cette société utilisent des machines et des outils pour se satisfaire, leurs besoins, leur adaptation à leur environnement social naturel et le bon l'exploitation de leur environnement naturel et la conduite de celui-ci.

Les membres de la société façonnent leur style de vie et l'expriment à travers leurs actions, leur production, leurs biens, leurs connaissances et leurs arts. Ainsi, ils sont considérés comme actifs dans la création, l'adaptation et la construction de leur style de vie. Tout ce que la culture comprend en termes de connaissances, d'expériences, Les valeurs, les tendances, les modèles de comportement et tout ce qui est produit et fabriqué par les humains facilitent la vie des individus dans la



société et contribuent à leur amélioration. Ils s'adaptent et satisfont leurs besoins de manière culturellement acceptée, ce qui contribue au contrôle social et à la stabilité de la communauté.

La nouvelle génération acquiert une culture sociétale, mais elle peut y ajouter ou en supprimer en fonction de ses besoins et des exigences de sa société, ce qui se traduit par une augmentation en quantité et en qualité. L'accumulation culturelle au fil des âges conduit à un apprentissage rapide et à une augmentation de l'expérience humaine grâce au bénéfice des connaissances et des expériences des générations précédentes. Ainsi, la culture change de génération en génération, même si ce changement se produit par les individus eux-mêmes.

Culture Elle en fait partie, en tant qu'élément de la société, et c'est pourquoi la culture occupe une place prépondérante dans la sociologie et l'anthropologie culturelle et sociale. La culture en général est ce qui permet de distinguer un individu d'un autre, d'un groupe d'un autre, et d'une société et une autre. En effet, la culture est ce qui distingue la race humaine des autres races, car la culture est ce qui confirme le caractère humain de la race humaine, car c'est l'identité qui garantit et détermine l'existence de l'individu au sein de la société.

2: Origine et développement de la culture:

Le concept de culture a une longue histoire qui a émergé dans la langue française dès le siècle des Lumières, avant de se diffuser par assomption linguistique dans d'autres langues voisines (comme l'anglais et l'allemand). C'est un concept dont les origines remontent à la langue latine « cultures », qui signifie s'occuper des champs ou des troupeaux de bétail, apparaît ensuite au XIXe siècle, le XVIIIe pour désigner une partie des terres cultivées.

Au début du XVIe siècle, ce mot ne désignait pas l'état de (la chose plantée), mais plutôt une action, c'est-à-dire l'acte de cultiver la terre. Son sens figuré ne se développa qu'au milieu du XVIe siècle, lorsqu'il en est venu à indiquer la technique



de la reine, « culture d'une faculté », c'est-à-dire l'origine. Dans le développement de cette reine, mais ce sens métaphorique est resté peu courant jusqu'à la fin du XVIIe siècle, et n'a pas été reconnu du tout académiquement, et n'apparaissait pas dans la plupart des dictionnaires de cette période. Jusqu'à la fin du XVIIIe siècle, le contenu sémantique du mot n'était que peu affecté par le développement des idées et suivait ainsi le mouvement naturel du langage qui utilise l'écriture (la transformation de la culture d'un état à une action) sur d'une part, et métaphore d'autre part (le sens s'est déplacé du raffinement de la terre au raffinement de l'esprit), imitant ainsi son modèle latin traditionnel (*cultra*) qui a établi l'usage du mot dans son sens figuré. Le mot culture ne commença à s'imposer métaphoriquement qu'au XVIIIe siècle, et c'est avec ce sens qu'il entra dans le dictionnaire de l'Académie française (édition 1718). On y ajouta le génitif et on dit : la culture des arts, la culture de la littérature, et culture des sciences, comme s'il fallait définir la chose polie, et le concept est entré dans le vocabulaire. Le langage des Lumières sans être utilisé par les philosophes. On constate aussi qu'à cette époque le mot culture est venu très proche du mot civilisation, mot qui connaîtra un succès plus grand que celui obtenu par le concept dans le vocabulaire de la langue française au cours du XVIIIe siècle, et les deux mots appartiennent au même champ sémantique. Ils reflètent les mêmes concepts de base. Bien que ces deux mots soient parfois liés l'un à l'autre, ils ne sont pas équivalents : le mot culture désigne davantage des évolutions individuelles, tandis que le mot civilisation désigne des évolutions sociales. Le mot culture a gagné plus de popularité dans la pensée allemande qu'en France, où « Noo Port Elias » dit : « N. Elias " La raison de ce succès est due à l'adoption de ce concept par la bourgeoisie culturelle et l'aristocratie allemande et à l'utilisation qu'ils en font dans leur opposition à l'aristocratie de cour. La vérité est qu'il n'y a pas de liens étroits entre la bourgeoisie et l'aristocratie allemande. L'aristocratie en Allemagne. Contrairement à la situation en France. La noblesse était relativement isolée des classes sociales moyennes, les palais des princes étaient étroitement fermés et la bourgeoisie était largement exclue de toute action politique. Avec cette révélation, l'antithèse culture-civilisation est progressivement passée de l'opposition sociale à l'opposition nationale. Opposition « antithèse ». Le concept de culture est passé du statut de signe distinctif de la bourgeoisie intellectuelle allemande au XVIIIe siècle à celui de la nation allemande tout entière au XIXe siècle. Les traits distinctifs de la



classe instruite, qui affichait sa culture, tels que l'honnêteté, la profondeur et la spiritualité, sont devenus des caractéristiques spécifiques à l'Allemagne. Après que cette idée se soit répandue dans toute la nation allemande, elle est devenue moins claire et est devenue l'expression d'une conscience nationale qui remettait en question le caractère spécifique du peuple allemand, qui n'avait pas encore atteint son unité politique. Contrairement à d'autres pays voisins, comme la France et l'Angleterre notamment, la nation allemande, affaiblie par les divisions politiques et éclatée en plusieurs principautés, cherchait à confirmer son existence en élevant le statut de sa culture. Le concept de culture « culture » depuis le XIXe siècle devait définir les différences nationales et leur renforcement. Ce concept est donc considéré comme un concept privé. Cela contredit le concept universel français de civilisation, qui est une compréhension qui exprime le « particularisme ». À propos d'une nation qui a réalisé son unité nationale il y a longtemps.

En « 1774 », le scientifique allemand « Johann Herder » s'opposait à l'universalisme monothéiste réclamé par les Lumières et le jugeait conduit à l'appauvrissement. Il voulait restaurer la fierté de tous les peuples, à commencer par le peuple allemand, en échange de ce qu'il considérait comme un impérialisme culturel. Réclame par la philosophie des Lumières. La conception herderienne de la culture, caractérisée par une discontinuité qui n'exclut pas une communication possible entre les peuples, repose sur une autre philosophie de l'histoire différente de la philosophie des Lumières. Ainsi, « Herder » peut être considéré comme le pionnier du concept relatif de culture, qui ouvrira les yeux sur les cultures. L'idée allemande de la culture s'est légèrement développée au XIXe siècle sous la pression de Le nationalisme et leur lien avec le concept de nation se sont accrus, et il est devenu évident au XIXe siècle que les écrivains romantiques allemands ont commencé à considérer la culture comme une expression de L'âme profonde d'un peuple particulier, d'une civilisation qui s'est définie par des progrès significatifs liés au développement économique et technique. Cette idée « essentialiste » et « particulariste » de la culture coïncide tout à fait avec le concept ethno-racial de nation (un groupe d'individus unis par une même origine), qui s'est développé à la même époque en Allemagne et a constitué la base de la formation de l'État-nation allemand. Le débat franco-allemand qui s'est étendu du XVIIIe au XXe siècle est



une discussion archétypique du conflit entre deux conceptions de la culture, qui sont, en profondeur, deux formes de définition du concept de culture dans les sciences sociales contemporaines. aperçu pour la première fois en Europe aux XVIIIe et XIXe siècles. Il faisait référence au processus de remise en état ou d'amélioration, comme au processus d'agriculture ou de jardinage. Au XIXe siècle, il en est venu à faire clairement référence à l'amélioration ou à la modification des compétences individuelles d'une personne, notamment par l'éducation et l'éducation, puis à l'atteinte d'un certain degré de développement mental et spirituel pour la personne et à l'atteinte de la prospérité nationale et de valeurs plus élevées. Vers le milieu du XIXe siècle, certains chercheurs utilisent le concept de culture pour désigner la capacité globale des êtres humains. Au XXe siècle, le concept de culture était devenu un concept fondamental en anthropologie, comprenant : Tous les phénomènes humains qui ne sont pas essentiellement le résultat de la génétique humaine. Depuis « 1935 » environ, les anthropologues sociaux britanniques ont commencé à utiliser le terme de structure sociale plutôt que le concept de culture. Mais cela n'a bien sûr pas empêché l'émergence de définitions similaires à celles présentées par les chercheurs américains : « R. Firth » écrivait : « Si nous considérons la société comme représentant un groupe d'individus, alors la culture est leur mode de vie, et si nous la considérons comme un groupe. À partir des relations sociales, la culture est le contenu de ces relations. Si la société s'intéresse à l'élément humain, au rassemblement d'individus et aux relations mutuelles entre eux, alors la culture s'intéresse aux manifestations matérielles et immatérielles cumulatives qui les gens héritent. Ils l'utilisent et le transmettent.

Même si les premiers anthropologues du monde entier s'en sont tenus à la définition de la culture donnée par « Taylor », le mot culture est apparu au XXe siècle comme un concept central et unifié de l'anthropologie américaine, car il fait référence à la capacité humaine d'une manière largement symbolique, qui à son tour exprime l'individualité. Symboliquement, et en même temps, vous reliez socialement ces biens symboliques. Troisième.



3: La place de la culture en anthropologie:

Le concept de culture a suivi un chemin associé au développement des idées philosophiques et des sciences humaines Et social. La philosophie des Lumières au XVIIIe siècle a fait du concept de culture un synonyme de progrès, considérant l'existence de sociétés civilisées et d'autres comme non. Cette signification standard de ce concept a continué à accompagner la perception de certains écrits sur les cultures dans le domaine de l'anthropologie en particulier, mais ce concept subira une transformation progressive en raison de son traitement par les recherches et études de terrain, l'anthropologie comme domaine de la connaissance. Qui étudie différentes cultures et sociétés, les sociétés occidentales. A ses débuts, l'anthropologie ne s'écarte pas de l'approche évolutionniste, qui considère que les cultures des sociétés primitives ou traditionnelles sont des cultures irrationnelles ou pré-logiques, étant donné que la culture occidentale, dans cette perspective, est la norme, et que toutes les autres cultures que la culture occidentale se développent progressivement pour franchir les étapes que la culture occidentale a franchies afin d'atteindre... A son niveau. L'anthropologie anglo-saxonne a contribué à s'éloigner de l'influence de la perspective des Lumières sur la conception de la culture comme civilisation, qui perdurait à ses débuts dans la pensée anthropologique française. « Boas », l'anthropologue américain d'origine allemande, a critiqué la théorie évolutionniste de la culture comme civilisation. Développement des cultures à travers les époques et au sein d'un modèle unique. On sait que le concept de culture dans les sciences sociales a, à son tour, fait l'objet de nombreuses critiques car il traite de la différence que l'on retrouve entre les sociétés occidentales et les sociétés tribales et traditionnelles, étant donné que ces dernières se caractérisent par être des modèles culturels particuliers, qui contredisent l'unité de la pensée humaine qui existe derrière toutes les cultures. Il a contribué au développement de la pensée L'anthropologue a ensuite abandonné le concept de culture comme synonyme de civilisation pour inclure les systèmes symboliques et toutes les connaissances, croyances, arts, coutumes et rituels qui accompagnent la vie sociale en tant qu'expression humaine. De ce point de vue, chaque culture exprime un aspect de l'humanité. Levi Strauss a le mérite d'avoir parlé de l'unité de la pensée humaine afin que les civilisations et les cultures puissent être transcendées. Le concept de



culture a reçu une grande attention dans les sciences sociales, en particulier en anthropologie, qui s'intéresse à l'étude du système culturel symbolique des sociétés et du niveau d'expression culturelle que les individus dans la société produisent pour organiser leur vie ou leur donner un sens. Avec le sujet de la connaissance et de la culture en tant qu'expression humaine cristallisée intellectuellement. Et sur le plan cognitif autre que l'écriture, et un intérêt pour le questionnement des savoirs culturels. Cette accumulation apportée par l'anthropologie et l'ampleur de l'importance accordée au concept de culture en son sein permet de lire la réalité et les enjeux de la culture dans la plupart des sociétés. Si la culture au sens général inclut l'expression orale et les systèmes symboliques comme expression collective des individus sur leur vie sociale ainsi que leurs productions intellectuelles écrites, alors elle est multidimensionnelle et des facettes qu'il faut prendre en compte pour analyser la culture, à savoir la dimension patrimoniale, la dimension intellectuelle, littéraire et scientifique, la dimension qui exprime le mode de vie, la dimension culturelle et la culture.

Oralité symbolique Compte tenu de la multiplicité de ces dimensions du concept de culture au sein des sciences sociales, comme l'anthropologie notamment, ce concept n'exprime donc pas une entité homogène et fermée.

4 : La place de la culture en sociologie :

Le concept de culture en sociologie a atteint une position qui se distingue des autres concepts par une force particulière qui contient des éléments subjectifs liés au milieu géographique, au milieu naturel, à l'identité nationale, aux classes sociales, aux organismes, aux institutions et aux syndicats. Ces éléments ont donné à la culture un force capable de se déplacer dans les espaces spatiaux et temporels, et lui a également donné un dynamisme capable de se former et de s'adapter, de pénétrer les étapes historiques et de la remodeler d'une manière cohérente avec les circonstances de l'époque et les besoins et visions qu'elle nécessite La sociologie a tenté de comprendre la culture dans un cadre qui contredit les images hypothétiques, de sorte que la culture est liée à la société, et à travers l'étude de la



culture en termes du problème de la structure sociale en tant que phénomène social, composante sociale et réalité en tant que chose (Choisi). Pas de vie, non Mouvement en lui.

Pour « Durkheim », la culture est un phénomène objectif qui a une existence particulière en dehors de la conscience des individus. C'est une chose extérieure à laquelle l'individu est soumis. Elle a la qualité d'une obligation ou d'une coercition, c'est-à-dire qu'elle s'impose au sentiment. et le comportement de l'individu. Il s'agit d'un phénomène humain, automatique et général qui résulte de la qualité de la coercition et se caractérise par la qualité de l'interdépendance.

En fait, le concept de culture était scientifiquement cher aux fondateurs de la présidence française. Cela est dû à deux choses : d'abord, la sociologie française a occupé tout l'espace de recherche. L'enjeu social incluait le pluralisme culturel dans les sociétés sans retour à la civilisation. Le mot civilisation se confronte au concept de culture, signifiant que les Français voyaient que la culture était une, la culture de la France et sa civilisation, et qu'ils ne croyaient pas à la multiplicité des cultures. Au XIXe siècle, la notion de culture apparaît progressivement, après que la France soit confrontée à la croissance de... L'immigration étrangère rapide la met face au pluralisme culturel, c'est pourquoi une politique culturelle d'intégration est adoptée pour ces populations selon le modèle central. Elle Durkheim a utilisé le mot civilisation au lieu de culture, influencé par ce que les Français y étaient. Période, et donc il soutient l'idée de civilisations sans diminuer l'importance de l'unité humaine. Il ne voit pas de différence entre les primitifs et les peuples civilisés en termes de leur nature, et que les civilisations sont des systèmes complexes et solidaires. Il est d'accord avec certains aspects de la théorie évolutionniste, mais il rejette l'unidirectionnalité et voit que la culture a des directions multiples et diverses. « Durkheim » estime que « le concept de culture en sociologie est relatif et rien ne prouve que la civilisation de demain sera une extension de la civilisation avancée d'aujourd'hui. Peut-être qu'elle sera plutôt créée par des peuples qui sont aujourd'hui considérés comme inférieurs à nous, comme la Chine, car exemple, et peut le conduire dans une direction nouvelle et inattendue.



La pensée de « Durkheim » ne manquait pas de sensibilité au relativisme culturel né de sa compréhension générale de la société et de la normativité sociale : il abordait cette question en adoptant une approche relative : la normativité est relative à chaque société et à son niveau de développement. Son concept de normativité était donc une compréhension descriptive et recherchée, basée sur le type de « moyenne » propre à chaque société.

Son interprétation du concept de culture ne constitue pas un tout unifié, car sa préoccupation première était basée sur la détermination de la nature du lien social. Cependant, sa compréhension de la société comme un tout organique détermine sa compréhension de la culture ou de la civilisation, et il voit les civilisations comme des « systèmes complexes et solidaires ». Le concept de culture en sciences sociales est scientifiquement absent de l'anthropologie de « Durkheim », ce qui ne l'a pas empêché de proposer des interprétations de phénomènes que les sciences sociales appellent souvent phénomènes culturels.

5: Composantes de la culture:

Au début, il y a les connaissances scientifiques, notamment celles qui ont un caractère scientifique, et dans ce cas, elles concernent toutes les connaissances théoriques et scientifiques qu'une personne utilise dans son activité quotidienne, dans le but de renforcer son contrôle sur ses activités sociales et naturelles. L'Environnement, et cette partie du savoir comprend tout ce que la société a accumulé. Des sociétés tout au long de leur longue histoire, des expériences et des savoir-faire scientifiques, cela s'applique aux compétences techniques dont les agriculteurs, les industriels et les artisans héritent de génération en génération, et cela s'applique également aux dernières technologies de production, et ce type de connaissances constitue un élément essentiel de la production, et si les connaissances scientifiques ont été acquises dans le passé à partir de... Essentiellement par l'expérience, l'expérience et la pratique quotidienne



On retrouve un ensemble d'idées et de valeurs collectives qui tirent leurs fondements et références de sources multiples telles que la religion, l'expérience quotidienne, le patrimoine historique, etc. Ces idées et valeurs constituent la philosophie automatique de la société, et la caractéristique la plus importante. L'une des caractéristiques de cette philosophie est qu'elle découle de l'expérience quotidienne du grand public et l'aide à comprendre son environnement social, culturel et naturel et son interprétation. Il y a un autre aspect des composantes de la culture que nous recherchons, qui est la culture primaire au sens anthropologique. Il s'agit d'un système de catégories conceptuelles et cognitives à travers lequel les gens ordinaires codent leurs propres expériences et organisent leur environnement naturel et social. Cette culture se compose, comme indiqué précédemment, de coutumes et traditions populaires, de compétences élevées, de modes de pensée, de sentiments et de comportements collectifs, etc. Ce type de culture est ce qu'on appelle la culture populaire, qui s'incarne dans les cultures locales dans toute leur diversité et leur disparité. Les cultures locales ne sont en fait que des manifestations de cette culture populaire. Que ce soit dans sa dimension cognitive (perceptions, croyances, valeurs, etc.) ou institutionnelle (formes d'organisation politique, économique et sociale), ou scientifique, elle n'est en fait qu'un des moyens dont dispose la société.

Faire face aux problèmes quotidiens auxquels elle est confrontée et s'adapter à son environnement social et naturel. Cette culture reflète le mode de vie des différentes cultures populaires et exprime leurs valeurs et leurs perceptions. Elle se distingue donc de la culture présentée ou imposée au peuple par diverses idéologies. Appareils.



Conclusion :

A travers ce qui précède, il nous est apparu clairement que le concept de culture était associé au développement des idées philosophiques et des sciences humaines et sociales au siècle des Lumières, et que la philosophie des Lumières a fait de ce concept au XVIIIe siècle synonyme de progrès et de développement qui inclut la civilisation, étant donné l'existence de sociétés civilisées et d'autres qui ne le sont pas, et cela est resté le sens standard de ce concept. Il est nécessaire de conceptualiser certains écrits sur les cultures dans le domaine de l'anthropologie spécifiquement, mais ce concept a subi une transformation progressive en raison de son traitement par la recherche et les études de terrain et anthropologiques comme un domaine de connaissance qui étudie les cultures et les sociétés différentes des sociétés occidentales. Il a également été lié à la vision d'une étude scientifique de l'existence humaine en lien inextricable avec de la vie humaine pour parler du patrimoine, des peuples comme d'une matière particulière, sans que cela signifie aucune distinction entre les peuples et les classes sociales.



Bibliographie

- 1 : Rahma Bourqia: défis culturels dans la société contemporaine : Culture Marocaine et enjeux de développement: Rabat 2015: p 125- 126.
- 2 : Université 8 Mai: 1945 : « Kalm »: Faculté du Sciences humaines et Sociales: Département de sociologie, Individuel et Société: ministère de l'enseignement supérieur et de la recherche scientifique: p 39- 40.
- 3 : Abbas al Jerari: Entre développement et culture: culture Marocaine et enjeux de développement: publications académique séminaire: Rabat: 16-17 Décembre : 2014: p70.
- 4 : Istieh Dalal Malhas: Changement social et culturel: Département de l'administration de l'éducation et les origines: Faculté des sciences de l'éducation: Université de Jordanie: Première édition:2010: p 226. 227.
- 5 : Hmani Akfli : culture et développement humaine: (l'idée du développement culturel): Présenté par Abdul Karim Gharib: publications du monde de l'éducation: Première édition: 200 : P 13.
- 6 : Mohamed Atef Ghaith: Dictionnaire de sociologie: Dar al maarifa Al jamiaya: Egypte: 2006: P 98.
- 7 : Taher Labib: Sociologie de la culture: Publications Oyon: Deuxième édition: CasaBlanca: 1986: P10.
- 8 : Cliford Kurdes, Interprétation des cultures: Articles sélectionnés: traduit par Mohamed Badaoui: l'avis de Pauls Wahba: P12.
- 9 : Dumont Louis : l'individu et les cultures: in comminations: n 43: Mars: 1986 : P 134.
- 10 : Emile Durkheim: les règles de la méthode sociologique: quadrigé, introduction de français Dubet: Pari : 1981: P 15.
- 11 : Norbert Elia: la civilisation des mœurs: Editions: Calmann- lévy: Pari : 1973 :P 8.